



Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à Sainte-Marie-de-Monnoir

La seigneurie de Monnoir est concédée à Claude de Ramezay par le gouverneur Vaudreuil et l'intendant Raudot en 1708 et sera connue « avec le nom du Monnoir », comme le précise l'acte de concession. Il appert que cette appellation proviendrait du nom d'un fief que le seigneur



Localisation de Sainte-Marie-de-Monnoir
située près de Chambly
[*Eastern Township Gazetteer*¹]

possédait en France. L'histoire de ce coin de pays commence véritablement à l'aube du XIX^e siècle avec la fondation, en 1801, de la paroisse de Sainte-Marie-de-Monnoir dont le nom identifie le bureau de poste établi en ces lieux dès 1826. En 1832, on procède à l'érection canonique de celle-ci et, en 1835, à son érection civile. Lors de l'établissement d'une municipalité de paroisse en 1845, on allait tout naturellement reprendre l'appellation paroissiale².

Le bureau de poste de Sainte-Marie-de-Monnoir ouvre en 1826 sous le nom de Sainte-Marie. Il est probable qu'à partir de 1826, le transport du courrier se fait une fois par semaine de Montréal à

Sherbrooke / Stanstead en passant par Chambly, Point Olivier, Sainte-Marie-de-Monnoir, Granby et Shefford.

À partir de juillet 1832, un service de poste entre Chambly et Saint-Mathias est sous le contractant Charles Macé qui fait le relais quatre fois par semaine. Il fait aussi le trajet deux fois par semaine entre Sainte-Marie-de-Monnoir et Saint-Mathias ouvert lui aussi en 1826. La distance est de 9 milles. En 1837, une route de traverse permet le passage du bassin de Chambly et on transporte le courrier, deux fois par semaine, en canot l'été entre Chambly et Saint-Mathias et à cheval entre Saint-Mathias et Sainte-Marie-de-Monnoir. Le cautionnement est assuré par Paul Bertrand, maître de poste de Saint-Mathias et E. Soupras.

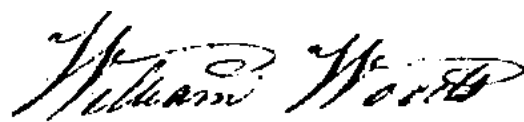
En 1846, c'est Michel Boivin qui transporte le courrier deux fois par semaine de Chambly à Sainte-Marie-de-Monnoir en passant par Saint-Mathias, une distance de 12 milles.

| Maitre de poste | Période |
|-------------------------------|---|
| William Woods | 1826 - 1829 |
| [bureau fermé] | 1829-1831 |
| Joseph Trefflé Franchère | 6 juillet 1831 - 5 janvier 1833 |
| Pierre Alexis Hubert Davignon | 6 janvier 1833 - 5 octobre 1834 |
| R. Robitaille | Période nébuleuse et contradictoire avec les sources de l'époque |
| P. Davidson | |
| Joseph Isaïe Boudreau | |
| Théophile Lemay | 1838 - 5 avril 1840 |
| François Henri Gatien | 6 avril 1840 - 4 mai 1876 |

William Woods

La première mention du bureau de poste de Sainte-Marie-de-Monnoir est faite dans le *Quebec Almanach* de 1827³ avec le nom de William Woods comme maitre de poste — ce qui suppose que le bureau a été ouvert en 1826 — comme celui de *Point Olivier* (devenu Saint-Mathias). Le nom de William Woods y apparaît jusque dans l'édition de 1829. Le bureau est probablement fermé en 1829, car il n'y a pas de mention de bureau et de maitre de poste dans le *Quebec Almanach* de 1830-1831. De plus, nous n'avons pas recensé de plis postaux dans les archives pour cette période. Il y a plusieurs similitudes avec le bureau de *Point Olivier* parce que les deux étaient situés sur la même route postale. Au cours de cette période, le nom du bureau de poste est connu comme Sainte-Marie.

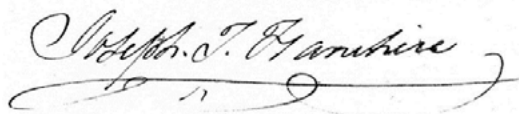
William Woods est médecin et juge de paix à Sainte-Marie-de-Monnoir. Nous savons qu'il était déjà médecin en 1820 lors de la naissance de sa fille Rose Émilie Anne Woods. Il épouse Suzanne Atkinson probablement vers 1819. Il décède au début de 1831. Nous avons retrouvé un acte notarial du notaire Théophile Lemay qui présente le « procès-verbal de vente des biens délaissés par feu William Woods de son vivant de Sainte-Marie »⁴.



Signature du maitre de poste William Woods
[ancestry.ca]

Joseph Trefflé Franchère

Le bureau de poste ouvre à nouveau le 6 juillet 1831 et T. A. Stayner nomme Joseph Trefflé Franchère maitre de poste de Sainte-Marie-de-Monnoir (nouveau nom officiel). Le bureau est situé à 8 milles à l'est de Chambly⁵. Trefflé Franchère est le frère de Timothée Franchère, maitre de poste de Saint-Mathias de 1846 à 1848. Son salaire est de 1£ 18s 8d pour l'année 1832. Franchère démissionne et demeure en poste jusqu'au 5 janvier 1833⁶.

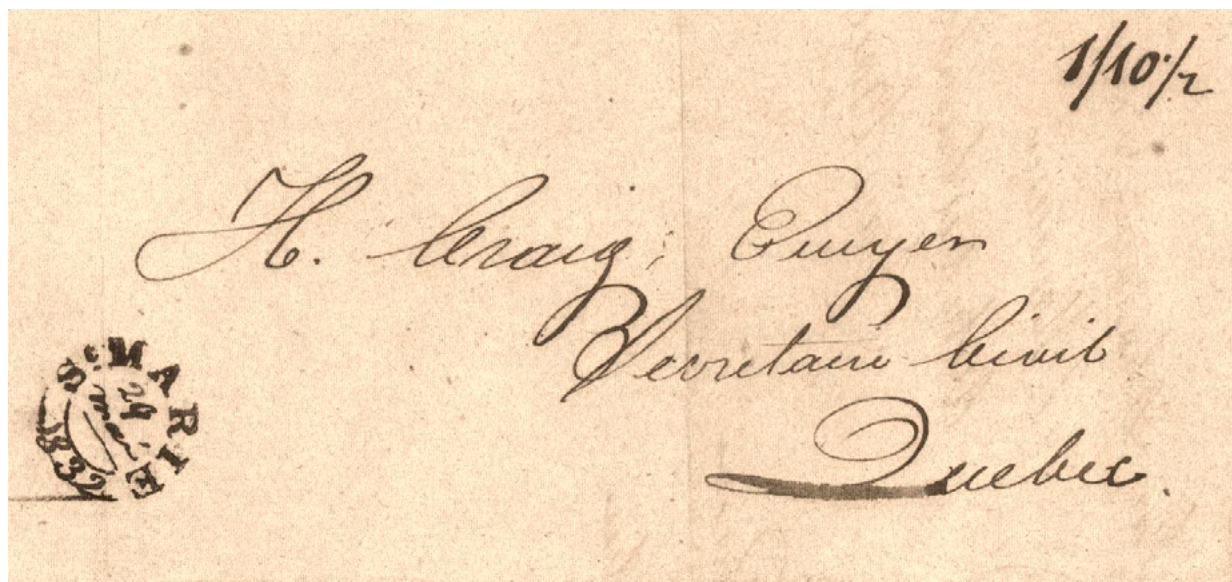


Signature de Joseph Timothée Franchère
[BAC, RG4-A1, vol. 310]

| Bureau de poste de Sainte-Marie-de-Monnoir ⁷ | | |
|---|------------|-----------|
| Année | Revenu | Salaires |
| 1832 | 9£ 4s 3d | 1£ 18s 8d |
| 1833 | 8£ 16s 10d | 1£ 15s 3d |
| 1834 | 5£ 10s 4d | 1£ 2s 2d |
| 1837-1838 | 9£ 2s 2d | [20 %] |
| 1838-1839 | 11£ 15s 5d | [20 %] |
| 1839-1840 | 20£ 2s 3d | 1£ 0s 3½d |

Joseph Trefflé Franchère est né le 24 novembre 1800 à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Il est le fils d'Antoine Franchère (1756-1826) et de Marie Josephte Nicolas (1756-1820). Il épouse à Sainte-Marie, le 16 février 1829, Marie Libère Gaten (1812-1891). Elle est la sœur unique du notaire François-Henri

Gaten (futur maitre de poste). Franchère est capitaine de milice à Sainte-Marie en mai 1836. Il est nommé juge de paix le 21 septembre 1843 et il devient maire de la paroisse Sainte-Marie-de-Monnoir de 1845 à 1847. Il décède le 11 décembre 1875 à Sainte-Marie-de-Monnoir.



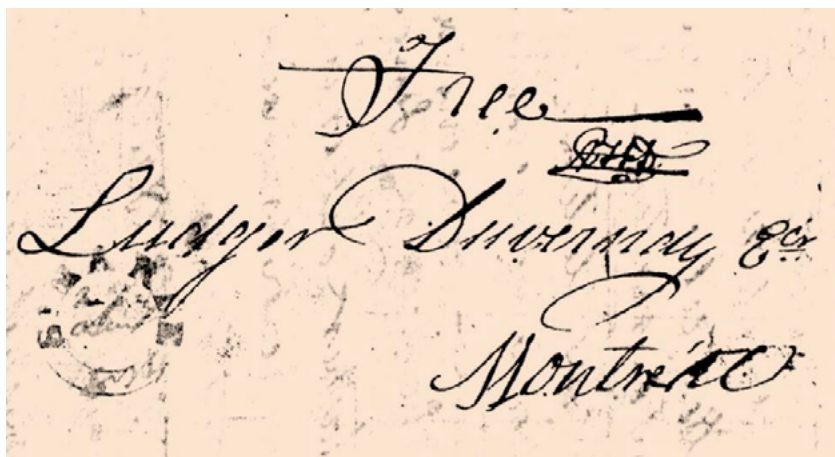
Lettre de Isaïe Bourdeau de Sainte-Marie-de-Monnoir envoyée à Québec. À noter l'oblitérateur de « St Marie » avec mention manuscrite du 29 mai 1832
[BAC, RG4-A1, vol. 382, n° 975]

Pierre Alexis Hubert Davignon

Suite à la démission de Trefflé Franchère, Pierre H. Davignon devient maître de poste le 6 janvier 1833⁸. Il ne demeure que quelques mois en poste et démissionne le 5 octobre 1834.

Pierre Davignon est né le 25 juillet 1810 à *Point Olivier* (devenu Saint-Mathias). Il est le fils de Joseph Davignon (1782-1825) et de Victoire Vandandaigue Gadbois (1785-1859). Il pratique la médecine à Sainte-Marie depuis le 1^{er} octobre 1832. Il épouse Euphémie Cordélie Soupras à Saint-Mathias le

Signature du maître de poste P.H. Davignon
[BAC, RG4-A1, vol. 619]



Envoi en franchise postale « Free P.H.D. » par le maître de poste Pierre H. Davignon, le 22 août 1834
[BAnQ, succursale Québec]

9 juillet 1833, fille d'Eustache Soupras, marchand et patriote. Il est nommé commissaire au Tribunal des petites causes de la seigneurie de Monnoir le 6 juin 1836. Il est l'un des 30 médecins patriotes qui ont participé à la rébellion de 1837-1838⁹. En 1848, il est élu député de Rouville comme membre du Groupe canadien-français, puis réformiste. La famille Davignon s'établit à Longueuil en 1851. Il devient maire de Longueuil de 1853 à 1861. Il

décède dans cette ville le 9 octobre 1878¹⁰.

R. Robitaille

En 1832 et 1833, R. Robitaille est l'assistant du maître de poste Louis Marchand de Saint-Mathias. Toutefois, nous n'avons pu trouver de renseignements sur ce dénommé Robitaille de Sainte-Marie-de-Monnoir¹¹. Dans une correspondance au secrétaire du ministre des Postes d'Angleterre, datée du 21 avril 1835, T. A. Stayner mentionne que suite à la démission du Dr Davignon, c'est R. Robitaille qui est nommé maître de poste « entre les dates du 6 octobre 1834 et le 6 avril 1835 »¹². Ce dernier sera remplacé par P. Davidson après la date du 21 avril 1835.

P. Davidson

P. Davidson devient maître de poste en remplacement de R. Robitaille. Dans le *Quebec Almanach* de 1834 et 1835, le maître de poste est inscrit comme « P. Davidson ». Nous n'avons pu trouver d'information sur cette personne.

Joseph Isaïe Boudreau

J. Boudreau entre en fonction comme maître de poste entre le 6 avril et le 6 octobre 1835¹³. Il remplace R. Robitaille selon un document préparé par T.A. Stayner. Selon ce document « Boudreau » est inscrit comme « Brandeau » — il s'agit probablement d'une mauvaise transcription de ce document. Dans le *Quebec Almanach*, Boudreau est inscrit comme maître de poste pour les années 1836 et 1837. Il est certainement renvoyé par T. A. Stayner en 1837 en raison de son intérêt pour la cause patriotique. Son successeur sera Théophile Lemay.



Lettre postée à Sainte-Marie-de-Monnoir « St Marie » le 19 mars 1838 en direction de la Suisse en passant par New York, Le Havre et Paris [Archives du Musée McCord]

Joseph Isaïe Boudreau est notaire à Sainte-Marie-de-Monnoir. Il est né le 3 octobre 1804 à Trois-Rivières. Il est admis à la profession de notaire le 15 octobre 1825. Il épouse Marguerite Demers le 25 novembre 1828 à Sainte-Marie-de-Monnoir.

Pendant les troubles de la rébellion, il assiste à l'assemblée des Six Comtés et y seconde une résolution tendant à inciter à la désertion les soldats de Sa Majesté le 23 octobre 1837. Il

fait un discours à l'assemblée des patriotes le 12 novembre 1837 à Sainte-Marie-de-Monnoir. Il travaille à l'organisation du deuxième soulèvement et presse le recrutement de Frères Chasseurs dans sa région en 1838. Il collabore à la préparation d'un coup de main qui devait, à certain signal donné, mettre les patriotes de huit ou neuf paroisses environnantes en possession du fort Chambly, coup de main qui, dans la nuit du 3 au 4 novembre 1838, avorta au dernier moment faute du signal convenu le 3 août 1838. Boudreau est mis en état d'arrestation, et, bien que malade et alité, il est ramené chez lui le 21 novembre 1838. Boudreau est installé sur un lit de

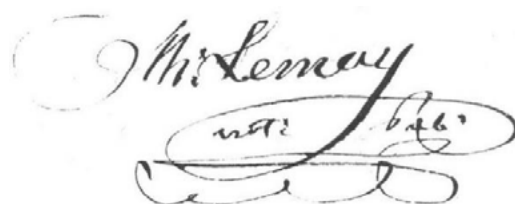
paille dans une charrette, et est conduit à la prison de Montréal le 24 novembre 1838. Joseph-Isaïe Boudreau est écroué le 26 novembre 1838 à Montréal. Il est libéré moyennant caution vu son état de santé le 11 décembre 1838. Il décède le 27 février 1839¹⁴.

Théophile Lemay

Dans le répertoire *A List of Post Offices and Postmasters in the Canada*, publié en août 1838, on mentionne le nom de Théophile Lemay comme maitre de poste. Pourtant nous avons répertorié des lettres qu'il a postées entre janvier et décembre 1838 et ces lettres sont toutes tarifées – comme s'il n'utilisait pas sa franchise postale ! Malheureusement nous n'avons pas relevé de correspondance postale pour les années 1839 et 1840.

Il démissionne¹⁵ et demeure en poste jusqu'à l'arrivée de son successeur le 6 avril 1840.

Théophile Lemay est né à Varennes le 12 octobre 1784. Il est le fils de Paul Lemay dit Delorme et d'Élisabeth Monjon. Il épouse dans la paroisse Saint-Mathieu, à Belœil, le 26 novembre 1810, Marie-Esther Letêtu. Il épouse en secondes noces, à Saint-Denis sur le Richelieu, le 1^{er} février 1836, Julie-Scholastique Talon-Lespérance.

A handwritten signature in cursive script, reading 'Mr. Lemay', with a large, ornate flourish underneath.

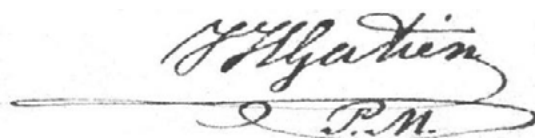
*Signature du maitre de poste Théophile Lemay
[BAC, RG4-C1, vol. 99, rapport 1071]*

D'abord cultivateur à Sainte-Marie-de-Monnoir avant d'obtenir une commission de notaire, le 16 novembre 1820, il exerce cette profession jusqu'à son décès. Officier de milice, il sert pendant la guerre de 1812 en qualité d'adjudant dans le 6^e bataillon des Cantons de l'Est. Il est nommé capitaine en novembre 1820 et accède, avant février 1836, au grade de lieutenant-colonel du 2^e bataillon de Rouville. Il remplit durant plusieurs années, à compter de 1833, les fonctions de commissaire au Tribunal des petites causes et, en 1836, il est nommé juge de paix.

Il est élu député de Rouville à une élection partielle le 20 décembre 1832 ; il appuie tantôt le Parti patriote, tantôt le Parti des bureaucrates, et vote contre les 92 Résolutions. Il est défait en 1834. Pendant la rébellion, il est arrêté par les rebelles en 1837 et gardé prisonnier jusqu'en novembre 1838 au moins. Il décède à Sainte-Marie-de-Monnoir, le 17 avril 1848, à l'âge de 63 ans et 6 mois¹⁶.

François Henri Gatien

François Henri Gatien devient maitre de poste le 6 avril 1840¹⁷. Son cautionnement de 200£ est assuré par ses beaux-frères Étienne Benjamin Franchère et Joseph Trefflé Franchère. Son commis est J. J. Franchère. Gatien est notaire à Sainte-Marie-de-Monnoir depuis octobre 1837. Sa sœur, Marie-Libère Gatien épouse Joseph Trefflé Franchère (1800-1875) – le maitre de poste de Sainte-Marie de 1831 à 1833. Lors de la Commission d'enquête sur la poste en 1840-1841, le notaire Gatien mentionne que le bureau est situé dans sa maison et qu'il reçoit et envoie environ 40 lettres par année en franchise postale. Il estime la valeur de sa franchise postale à 2£ par année¹⁸. Il demeure maitre de poste de Sainte-Marie-de-Monnoir jusqu'au jour de son décès en 1876.


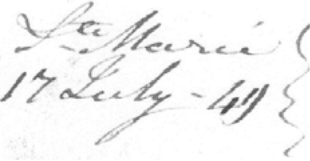

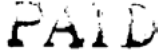
A handwritten signature in cursive script, reading 'F. H. Gatien', with a large, ornate flourish underneath.

*Signature de François Henri Gatien
[BAC, RG4-B52, vol. 3, partie 2]*

François Henri Gatien est né en janvier 1815. Il est le fils de Dominique Gatien Tourangeau (1776-1829) et de Marie-Geneviève Sinotte Loiselle (1791 –). Il épouse, vers 1841, Mathilde Lachapelle (1816-1885) à Belœil. Ils auront trois enfants entre 1850 et 1858. Il décède le 4 mai 1876.



Envoi du maître de poste François Henri Gatien « FHG, PM » en franchise postale
« FREE » avec cachet daté du 13 avril 1841
[BAC, RG4-B52, vol. 3, partie 2]

| Marques postales de Sainte-Marie-de-Monnoir | | |
|---|---|---|
|  |  |  |
| 1831-1849 | 1849-1854 | 1841 |
| BAC, RG4-A1, vol. 376, n° 948 | BAC, RG4-C1, vol. 262, n° 3062 | BAC, RG4-B52, vol. 3, partie 2 |
|  | | |
| 1842-1863 | | |
| BAC, Collection Anatole Walker, 1992-311 | | |

| Sainte-Marie-de-Monnoir – Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ¹⁹ | | | | | | | |
|---|------|------|------|------|------|------|---------|
| 1842 | 1843 | 1844 | 1845 | 1846 | 1847 | 1848 | Moyenne |
| 9 | 9 | 9 | 6 | 9 | 9 | 7 | 8 |

¹ *Map of the Eastern Township of Canada compiled and engraved expressly for the Eastern Township Gazetteer*, Smith & Co., St. Johns, 1867.

² http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=39032

³ Ce bureau est aussi dans la liste compilée par Daniel Sutherland dans une correspondance datée du 8 novembre 1827 avec le ministre des Postes d'Angleterre : BAC, MG44B, vol. 3, p. 77.

⁴ BANQ, Greffe du notaire Théophile Lemay, 1820-1848. Acte n° 3679, 5 avril 1831.

⁵ BAC, MG44B, vol. 3, p. 615.

⁶ BAC, MG44B, vol. 4, p. 103, 287.

⁷ *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, sections 14, 48-50, et *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-20-23.

⁸ BAC, MG44B, vol. 4, p. 504-505.

⁹ <http://www.ville.verdun.qc.ca/SHGV/Patriotes.htm>

¹⁰ Marcel J. Rheault et Georges Aubin, *Médecins et patriotes 1837-1838*, Septentrion, Québec, 2006, p. 236-237.

¹¹ BAC, MG44B, vol. 4, p. 504-505 ; vol. 5, p. 61.

¹² BAC, MG44B, vol. 4, p. 504-505

¹³ BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.

¹⁴ <https://genealogie.quebec/info/index.php?no=55664>

¹⁵ MG44B, vol. 4, p. 547 ; vol. 9, p.271 ; RG3, vol. 1171 (circulaire)

¹⁶ <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/lemay-theophile-4153/biographie.html>

¹⁷ BAC, RG3, vol. 908, p. 379-380 ; MG44B, vol. 59, p. 189.

¹⁸ BAC, RG4-B52, vol. 3, partie 2.

¹⁹ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).